

# Quand les tringlots se mettent au vert

**PLANQUÉS.** Quinze soldats de la colonne train 10 passent la semaine au Comptoir. Difficile de trouver meilleur endroit pour un cours de répété!

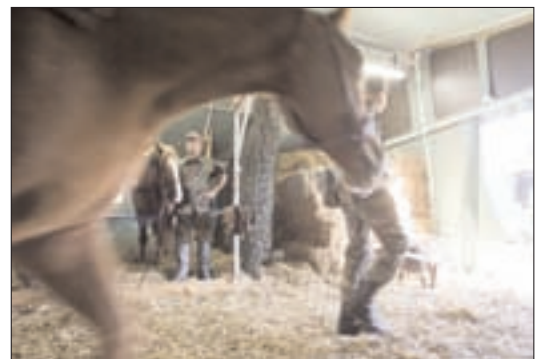
Ils auraient pu être au Lac-Noir ou à L'Auberson, avec le solde de la colonne train 10. Voire sous la pluie au fin fond du canton de Schwytz! Mais non, une quinzaine de tringlots passent ces jours leur cours de répétition au Comptoir gruérien. Tu parles d'une planque!

«Nous sommes arrivés au début de la semaine, avec tout le matériel pour monter notre écurie de campagne», explique le premier-lieutenant Benoît Menoud, chef de la section. «Nous sommes installés avec huit franchises-montagnes.»

Trois fois par jour, les tringlots démontrent leur habileté: bâtage des chevaux, travail à la selle, débardage. «Nous avons besoin de faire de la publicité, car nos effectifs sont en baisse», affirme Daniel Bovet, commandant de la compagnie. En effet, les soldats du train ont bien failli disparaître en 2001, à l'image des cyclistes.

## En forêt après «Lothar»

Toujours bien vivants (et même bons vivants!), les soldats du train sont utiles en cas de catastrophes ou en montagne. Lors d'un cours de



Un cours de répété' apprécié par la quinzaine de soldats du train cantonnés dans l'enceinte du Comptoir.

répétition «normal», ils travaillent souvent pour des communes ou des forestiers. «Nous portons du matériel dans les chalets d'alpage, nous débarquons des sentiers, nous réparons les dégâts de *Lothar*», éclaire Benoît Menoud, par ailleurs menuisier à Massonnens.

A Bulle, les tringlots sont cantonnés dans l'abri PC d'Espace Gruyère. «La nuit, nous avons toujours deux soldats de garde avec les chevaux.» Avec la réputation de nocuers des tringlots, la question brûle les lèvres: «Et les bars?»

## Pas de litre de pomme

«Les soldats ne doivent pas boire d'alcool durant la journée. Mais le soir, ils sont libres», affirme Benoît Menoud. «A l'époque, les tringlots étaient souvent des paysans qui amenaient leurs litres de pomme. Aujourd'hui, ils sont recrutés dans tous les métiers manuels. La pomme ne circule plus aussi aisément...» Au Comptoir, l'officier fait confiance à ses hommes. Au moindre écart, les fautifs retourneraient subito avec la troupe... Ce qui ne s'est d'ailleurs pas produit.

«Les soldats du train sont des durs à cuire. Après une bonne journée de travail, le commandant apporte en général la caisse de bières», affirme le capitaine Bovet.

De toute manière, le délassément passe après le cheval. «On les soigne, car c'est notre outil de travail», dit Benoît Menoud, qui achèvera sa carrière militaire samedi prochain. «Tous les matins, on va faire une heure de balade en forêt.» Une aération bénéfique, sans doute autant pour les canasens que pour leur conducteur.

## ECHOS

**Yoyo au compte-goutte**

Hôte d'honneur, la Police cantonale fait son autopromotion. Après le débarquement si subtil du GRIF vendredi, les agents distribuent sur leur stand des crayons papier et des yoyos. Mais la crise est passée par là: les policiers ont reçu l'ordre de donner ces joujoux au compte-goutte, avec un quota très restreint pour chaque heure...

**Question de crédibilité**

C'est une tradition au Comptoir. A tirage, les membres du comité invitent les clients à quitter prestement les stands, puis les bars. Chacun sa technique: voix de ténor pour Christophe Maurer, diplomatie pour Jérôme Gachet. Il paraît que la première méthode est bien plus efficace. A moins que le passé du deuxième le rende nettement moins crédible...

**Ah! toujours ces mauvaises langues!**

On en croise à tous les stands, de ces mauvaises langues du Comptoir. Hier matin, juste avant l'ouverture au public, deux membres du comité font leur tournée matinale. Devant la statue «bouddhique» qui trône devant la brasserie d'Espace Gruyère, l'un des deux s'interroge: «C'est Christian Castella (*ancien directeur du Comptoir*) qui a posé pour le sculpteur?»

**Ah! le beau chalet!**

Minutieusement conçu pour ce seul Comptoir gruérien par l'artisan tourain (on devrait dire le magicien) Jean Dougoud, le chalet du stand Montagne et Nature a déjà trouvé acquéreur dès le... 2 novembre. Après avoir essuyé les effluves de cette 8<sup>e</sup> édition, cette chaleureuse construction finira sa vie comme cabanon de jardin. Où ça? «Chez un privé», répond sobrement l'artiste. Avant de balayer l'idée de le mettre aux enchères.

# Meubles poubelle pour un meilleur tri des déchets

**L'ASTUCE DU JOUR.** Un peu partout à l'intérieur du Comptoir ont fleuri d'étranges meubles poubelle à compartiments. Ainsi, facile de trier les piles du verre, l'alu du papier,

le compost des batteries. Ces étranges devraient faire florès, tant elles permettent une gestion rigoureuse des déchets. En revanche, ces écopoubelles sont nettement moins utiles à

partir de 21 h 30. A moins d'améliorer la bête, avec un énoooooooooooooorme compartiment destiné au... tonnes de verres de bière en plastique distribués dans les bars!



## PROGRAMME DU JOUR

**Dimanche 25 octobre**

**Thème de la journée:**

«Les chasseurs se mettent au vert!»

**9 h:** Entrée libre pour les personnes qui prennent part à la messe.

**9 h 30:** Messe solennelle de la Saint-Hubert. Messe sonnée par Les Trompes du Gibloux et bénédiction des chiens (halle des fêtes).

**11 h 00:** Fabrication d'un fromage par la Coopérative des fromagers d'alpage (stand N°66).

**Dès 11 h 40:** Le Monde du cheval, animations diverses (au paddock N°118).

**14 h:** Concours des jeunes talents organisé par Musicabulle (halle des fêtes).

**15 h et 21 h 30:** Orchestre Black & White.

**Sur le parcours:** Animations musicales par Arpège. Stand N°66. Le miel de la Gruyère: les apiculteurs présentent leur passion

Les champignons de nos montagnes? Présentation et conseils

Le travail de l'armailli au quotidien, par les frères Raboud de Grandvillard

Les tavillonners se présentent: fabrication de tavillons. Stand N°32. L'ouïe: contrôle par une audioprothésiste.

**15 h et 21 h 30:** Orchestre Black & White.

Animations musicales par Arpège.

Stand N°66. Le miel de la Gruyère: les apiculteurs présentent leur passion. Les champignons de nos montagnes? Présentation et conseils. Le travail de l'armailli au quotidien, par les frères Raboud de Grandvillard Les tavillonners se présentent: fabrication de tavillons. Stand N°32. L'ouïe: contrôle par une audioprothésiste.



Viviane Matthey et Jean Rouiller, deux samaritains de piquet dans le poste de premiers secours.

## «Nous faisons beaucoup de petite bobologie!»

**JOB DU COMPTOIR.**  
 Durant dix jours, *Le Petit Journal* vous propose de découvrir les métiers du Comptoir. Aujourd'hui: Viviane Matthey et Jean Rouiller, samaritains.

Ils sont là dans toutes les manifestations, discrets, efficaces et ô combien indispensables. Installés dans un vestiaire de hockey, les samaritains répondent à toutes les urgences médicales durant le Comptoir. En poste hier matin, Viviane Matthey change un pansement à la main d'une jeune dame. «Nous faisons beaucoup de petite bobologie, on enlève des échines, on donne des cachets pour les maux de tête», explique la Bulloise, qui était déjà sur le pied de guerre lors du précédent Comptoir en 2005. «Nous avons aussi une table à langer et un coin repos...»

Répartis en deux équipes (10 h-16 h et 16 h-22 h), près de huitante samaritains des sections de Bulle et environs et de

la Gruyère se relayeront durant les dix jours de la manifestation. «Nous sommes toujours quatre personnes simultanément, poursuit son collègue Jean Rouiller. Deux samaritains patrouillent dans le Comptoir, avec un sac d'intervention, et les deux autres se chargent des patients au poste de secours.»

### En lien avec les pompiers

Lors de la dernière édition, ce sont les samaritains qui ont donné les premiers soins à Maurice Ropraz, lors de son accident de tyrolienne. «Nous travaillons en lien avec les pompiers. En cas de coup dur, nous appelons le 144.»

Au Comptoir, les samaritains sont «défrayés» pour leur présence. Question subsistance, le poste de secours est bien fourni avec machine à café et frigo de rigueur. «À midi ou le soir, nous nous relayons pour manger à la cantine», poursuit Viviane Matthey, monitrice dans sa section.

Les samaritains sont actifs lors d'une vingtaine de manifestations durant l'année, notamment la fête des jeunes-

ses, des tournois de foot, des compétitions de gym. «Chaque mois, nous avons un exercice et nous faisons beaucoup de formation continue, explique Jean Rouiller. Une équipe a été formée à l'utilisation du défibrillateur pour intervenir en cas de problème cardiaque.»

«Au Comptoir, le travail est varié et on est une bonne équipe. Le temps passe assez vite», sourit Viviane Matthey. «Il nous arrive aussi de faire du premier secours psychologique, notamment de reconforter des enfants qui se seraient perdus.»

Et de tirer un coup de chapeau aux deux responsables du poste, Nicole Gachet (présidente) et Valentin Monème, qui ont pris une semaine de vacances pour ce Comptoir. «Depuis les premières éditions dans le Marché couvert, la sécurité a été beaucoup améliorée», relève Jean Rouiller. A tel point que pour l'heure (on touche du bois), aucun incident grave n'est à déplorer. Ne pas avoir de travail, c'est en effet tout le mal qu'on souhaite aux samaritains !

## ECHOS

### Où est Charlie?

Introuvable ? On a bien tenté de chercher Charlie dans le paddock en cette journée officielle du steak à pattes. On a bien vu des gris-vert et de jolies palfrenières. Mais, on ne sait toujours pas où est Charlie ? A suivre.

### Mais où se cache le tire-bouchon?

Panique vendredi à bord de l'Espace Mont-Blanc. Une fois tout le barda déballé, ne restait plus qu'à préparer l'apéritif. A l'heure de dégoupiller les premières bouteilles, pas moyen de mettre la main sur un traître tire-bouchon. La réputation des Valaisans y a pris un sacré coup...

### Le Tsapyà Butsiyon

Il ne pouvait naître qu'au Comptoir gruérien. Qui ? Mais oui, ce fameux Tsapyà Butsiyon, en patois dans le texte ! Bien adossé contre la paroi du chalet du stand Montagne et Nature, l'appareil à bûchettes évitera bien quelques kyrielles de «non dè dju». Pour moins de 50 centimètres. Gare toutefois à ne pas laisser ripper votre doigt au-dessus de ladite bûchette. Car là aussi, le chapelet sera assuré... sans passer par le confessionnal.

### La phase du jour

«Ce Kuhn, il aurait pu choisir un autre moment pour dire qu'il se barrait d'Espace Gruyère. En plein Comptoir, ça se fait pas!»

Entendu dans un stand à l'heure de l'apéro

### Le Petit Journal disponible sur internet

Raté un épisode ! Pas de problème: téléchargez toutes les éditions du *Petit Journal du Comptoir* sur le site internet de *La Gruyère*, à l'adresse [www.lagruyere.ch](http://www.lagruyere.ch)



## L'INSTANT DU JOUR.

Curieux regard, au détour du stand du Géant Jaune, quelques minutes avant l'ouverture au public...

Un instant apprivoisé par Claude Haymoz.



**Retrouvez-nous au Comptoir gruérien du 23.10 au 1.11.09. Stand N° 176** (bâtiment principal d'Espace Gruyère, 1<sup>er</sup> étage)

Venez profiter de nos diverses animations pour petits et grands! Nous nous réjouissons de vous y accueillir.

Trouvez la réponse à notre concours **Rébus** et gagnez, par exemple, un bon de voyage d'une valeur de Fr. 2000.-



[www.lagruyere.ch](http://www.lagruyere.ch)

**RE**



**C**



**1**



**J**

RÉPONSE

Nom, prénom

Tél.

Adresse

NPA/Lieu

A déposer dans l'urne de notre stand durant toute la période du Comptoir.



## Le petit journal du Comptoir 2009

est réalisé sur le stand N° 176 par la rédaction de *La Gruyère* et le personnel de Glasson Imprimeurs Editeurs SA.

Il est imprimé sur du papier recyclé avec un photocopieur couleur Toshiba e-Studio de



[www.comptoir-gruerien.ch](http://www.comptoir-gruerien.ch)

